

LES MANUFACTURES MODERNES

Dire qu'une manufacture est moderne, ce n'est pas lui accorder la distinction que ce mot "moderne" impliquait autrefois, car beaucoup de nouvelles manufactures méritent maintenant d'être qualifiées ainsi. On ne construit plus et on n'outille plus les manufactures de la manière la moins chère possible. Quand on fait, de nos jours, le plan d'un nouvel établissement, on passe souvent plus de temps aux détails avant d'entreprendre la construction qu'on en passe ensuite à la construction proprement dite, et le coût initial n'est considéré qu'en second lieu, après les moyens à prendre pour produire économiquement, dit "The Iron Age". Une autre considération qui a pris une importance capitale et semblait autrefois être ignorée, c'est celle de l'accroissement futur. Peu d'établissements sont construits aujourd'hui, sans qu'on n'ait prévu leur agrandissement et des plans d'extensions sont fait s'adaptant au plan d'origine. Dans une certaine mesure, c'est l'idée d'unité ou du tout sectionné appliquée à la construction des manufactures. Chaque facteur, dans le plan général, est simplement étendu. Les bâtiments sont ajoutés généralement à une extrémité; quelquefois une reproduction de la première construction est érigée parallèlement à celle-ci ou lui fait suite; c'est en réalité la contre-partie, comme plan et outillage, de l'ancienne construction.

Les chemins de fer industriels, ramifications de lignes contigües (car les établissements industriels sont rarement situés autrement qu'avec un accès direct aux moyens de transport), et en général toutes les commodités de manipulation sont établis de telle sorte que leur rayon d'action puisse être augmenté presque aussi simplement qu'on peut empiler des blocs les uns sur les autres. L'usine du pouvoir moteur est située là où elle restera, c'est-à-dire au centre du système, quelle que soit la direction dans laquelle aura lieu le développement de l'établissement, et on alloue en général un espace qui permettra de doubler au moins l'outillage avant qu'il ne faille élever une construction plus vaste. Dans l'atelier, les outils peuvent demander quelque réarrangement, mais cela est prévu, et les fondations, les connexions pour la force motrice, etc., tout permet un réarrangement des plus faciles. Les limites imposées par les arbres de transmission n'existent plus; l'actionnement des machines par moteur individuel donne une latitude illimitée pour leur placement et même l'actionnement par groupes n'impose qu'une légère restriction. La salle de dessin, l'atelier des modèles, la fonderie, l'atelier des machines et l'usine de la force motrice peuvent être augmentés en capacité individuellement ou simultanément;

mais en aucun moment du développement graduel, l'apparence harmonieuse de l'établissement n'est détériorée.

Outre les mesures prises pour un agrandissement sans complications, il faut, dans une manufacture moderne, au sens actuel du mot, pourvoir aux conditions suivantes: commodités d'expédition, manutention progressive et systématique du matériel dans les ateliers, construction de bâtiments à l'épreuve du feu, éclairage à profusion—naturel et artificiel—chauffage et aération copieux, enfin et par-dessus tout, outils économiques, ce qui ne veut pas dire nécessairement les outils avec les perfectionnements les plus raffinés, mais bien ceux qui, pour une somme totale représentée dans l'intérêt sur le capital, la dépréciation et les frais de fonctionnement, produisent le plus d'ouvrage dans le moins de temps.

Tout ce qui vient d'être dit d'une manière générale s'applique aux manufactures produisant de la machinerie et des machines-outils; mais il conviendrait peu de discuter ce sujet sans parler d'établissements fabricant des produits d'une nature spéciale, où l'art de la manufacture n'a probablement pas encore atteint son plus haut développement et où des changements radicaux dans l'outillage deviennent parfois désirables. On a aujourd'hui une tendance naturelle à faire des constructions d'un caractère plus ou moins permanent et convenant à la machinerie qui doit y être installée. C'est une erreur; on s'en rend compte quand la forme ou les dimensions de la construction empêchent l'adoption de machines et de procédés perfectionnés. On est alors obligé de reconstruire et souvent moyennant une dépense presque prohibitive.

Profitant de cette expérience, les constructeurs de telles usines sont maintenant enclins à admettre que l'outillage est de première importance non seulement au début, mais toujours; ils regardent le bâtiment uniquement comme une protection qui doit être construite à aussi bon marché et aussi simplement qu'il est compatible avec la commodité et le confort; d'après eux cette construction doit être de préférence d'un genre tel qu'elle puisse être remplacée entièrement, mais en employant, si possible, la plus grande partie du vieux matériel.

A ce point de vue, tout ce qui est ornemental et en dehors d'une stabilité absolument requise est une extravagance inutile.

POLICES
CLAIRES

Les Polices sont simples et claires; les Contrats sincères et équitables.

UNION MUTUAL LIFE INSURANCE CO.
Portland, Maine.

Pour agences, s'adresser à **Henri E. Morin**, surintendant, ou à **W. I. Joseph**, gérant, 151 rue St. Jacques, Montréal; **Geo. P. Châteauevert**, 405 rue St. Jean, Québec; **J. P. Michaud**, Fraserville, Québec.

CONTRATS
RAISONNABLES.

LES MOTS "CLARET" ET "GRAVES"

Le mot claret est un terme qui n'a aucune signification en France. En réalité, ce mot y est tombé en désuétude et n'y a pas été employé dans le sens qu'on lui donne en Amérique depuis plus d'une centaine d'années. Le claret s'appelle, en France, vin de Bordeaux. Ce terme dérive de "clairer", mot qui, en vieux français, signifiait "clarifié". Reste à savoir pourquoi on applique ce terme à des vins rouges qui sont loin d'être clairs.

On commet la même erreur avec le mot "graves", qu'on emploie en Amérique pour désigner du vin blanc. Le graves est aussi souvent rouge que blanc.

Un des vins de Bordeaux de haute qualité, le Haut-Brion, est un graves. Il n'y a pas d'endroit en France portant le nom de Graves. Ce mot vient d'un terrain sablonneux spécial; les vignobles qui produisent le vin connu sous ce nom s'étendent le long de la rive gauche de la Gironde, à partir de Bordeaux jusqu'à environ vingt milles vers le sud.

Travaux d'Inventeurs

MM. MARION & MARION, Solliciteurs de Brevets, Montréal, Canada et Washington, E.-U., fournissent la liste suivante de brevets Canadiens et Américains récemment obtenus par leur entremise.

Tout renseignement à ce sujet sera fourni gratis en s'adressant au bureau d'affaires plus haut mentionné.

Nos CANADA

103097—Eugène L. Bazin, Nantes, France. Procédé de surélévation et d'utilisation des liquides en mouvement.

103103—B. A. O. Prollius, Copenhague, Danemark. Appareil ou disques centrifuges.

103134—John W. Bacon, Enderby, C. A. Casserole pour la cuisson des aliments.

103205—Emilien A. Manny, Beauharnois, Qué. Garde-bétail.

Nos ETATS-UNIS

840552—Charles Billy, Paris, France. Générateur à acétylène portatif.

841874—Coloman de Kando, Budapest. Hongrie. Moteurs à courant rotatoire.

841918—MM. Aubé & Tremblay, Montréal, Qué. Fumivore.

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 182e livraison (26 janvier 1907).—La sorcière du Vésuve, par Gustave et Georges Toudouze.—La lune d'après les récentes théories, par Miss Chief.—L'enfant aux fourrures, par Adrien Remacle.—Muguet d'hiver, par Mme Barbé.

Abonnements.—France: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Union Postale: Un an, 22 fr. Six mois, 11 fr. Le numéro: 40 centimes. Hachette et Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

C'EST UN FAIT ACQUIS

que dans la vie pratique des affaires, les annonces insérées dans un bon Journal de la partie, rapportent.

Faites un essai dans le "Prix Courant" et vous serez satisfait.